



Parcours dans
les collections

LÉON ROSENTHAL : UN DIRECTEUR AMBITIEUX POUR LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON 1924-1932

Comme Focillon, son prédécesseur, et comme Edouard Herriot qui l'appela à la direction des musées de Lyon, Léon Rosenthal (Paris, 1870 – Lyon, 1932) était un ancien élève de l'École normale supérieure. Agrégé d'histoire et docteur ès lettres, il enseigna en province puis au lycée Louis-le-Grand, avant d'occuper, à partir de 1924, la chaire d'histoire de l'art moderne à la faculté des lettres de l'Université de Lyon, fonction qu'il cumula avec celles de directeur des musées (dont celui de Gadagne) et de professeur à l'École des Beaux-Arts.

Spécialiste de la peinture française du XIXe siècle, Rosenthal lui consacra un ouvrage majeur (*Du Romantisme au réalisme*, 1914, rééd. 1987), riche d'aperçus suggestifs que lui inspirait son engagement politique. Son activité de critique d'art et son intérêt pour les arts décoratifs de son temps lui valurent des relations suivies avec les artistes.

Rosenthal créa une salle des arts décoratifs modernes, destinée à perpétuer le souvenir de l'exposition internationale de Paris, en 1925, où avait triomphé l'Art déco. Il installa l'éclairage électrique dans les galeries du musée et réaménagea les salles des peintres français et des peintres lyonnais. La maladie et une mort précoce l'empêchèrent de réaliser tous ses projets muséographiques.

Choix d'œuvres acquises ou entrées dans les collections sous son directorat

Sculptures modernes

1. Ernest MEISSONIER (1815-1891), *Cheval blessé*, 1884, statuette, cire. dépôt du musée du Louvre en mai 1930. inv. B 1642.

2. Ernest MEISSONIER (1815-1891), *Le Héraut de Murcie*, 1879, statuette, cire. dépôt du musée du Louvre en mai 1930. inv. B 1641.

En 1930, le musée du Louvre dépose un ensemble de sculptures en cire réalisées à titre d'études pour ses tableaux par le peintre lyonnais Ernest Meissonier.

3. Antoine BOURDELLE (1861-1929), *Héraklès tue les oiseaux du lac Stymphale*, 1909-1924, groupe, bronze. acquis de l'artiste en décembre 1927 pour la somme de 50 000 francs sur les arrrages du legs Tripier. inv. B 1464.

Léon Rosenthal oriente le musée vers la sculpture moderne et propose le projet d'un achat important : une sculpture d'Antoine Bourdelle, qui sera l'acquisition la plus coûteuse opérée sous son directorat.

4. Auguste RODIN (1840-1917), *Victor Hugo*, 1883, buste, bronze. épreuve acquise du musée Rodin en avril 1927. inv. B 1433.

5. Jeanne BARDEY (1872-1954), *Torse de femme*, 1927, statue, bronze. acquis de l'artiste en juin 1929 pour la somme de 10 000 francs sur le legs Chenavard. inv. B 1617.

Les artistes lyonnais sont présents dans les acquisitions de sculptures, à l'exemple de Jeanne Bardey, élève de Rodin.

6. Charles DESPIAU (1874-1946), *Léopold Lévy*, 1921, buste, bronze. acquis de l'artiste en juillet 1930 pour la somme de 15 000 francs. inv. B 1658.

Cet achat est l'un des plus débattus par la commission consultative du musée, qui souhaite l'entrée d'une œuvre de ce sculpteur classique considéré comme l'un des plus importants dans les années 1920.

7. Henri BOUCHARD (1875-1960), *Amabilis, sculpteur romain*, 1925, statue, plâtre patiné. acquis de l'artiste en novembre 1925 pour la somme de 5 000 francs. inv. B 1371.

Une version en bronze de cette sculpture orne l'entrée du musée des Beaux-Arts de Nîmes. Son pendant, Crispinus, architecte romain, avait été déposé par parallèle par l'État au musée mais a été restitué depuis cette date.

Objets d'art - Art Déco

8. Jacques Émile RUHLMANN (1879-1933), *Vide-poche Fuseaux*, 1921-1922, ébène de Macassar et marqueterie d'ivoire. acquis de l'artiste en octobre 1925 pour la somme de 8 300 francs. inv. E 592.

9. Louis SÜE (1875-1968) et André Mare (1887-1932), *Table*, 1925, palissandre et loupe. Aquis de la Compagnie des arts français à l'exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de Paris en 1925 pour la somme de 2 336 francs. inv. E 601.

Léon Rosenthal ouvre les collections d'objets d'art du musée aux arts décoratifs modernes, par une série d'achat de pièces de mobilier de style Art Déco à l'occasion d'une importante exposition organisée à Paris en 1925, marquant l'apogée de ce mouvement artistique.

10. René LALIQUE (1860-1945), *Vase Tourbillons*, 1926, verre moulé-pressé émaillé. don de l'artiste en mai 1928. inv. E 636 a.

Les achats de mobilier sont complétés par ceux de verreries de René Lalique, qui concilie production industrielle et perfection de l'exécution.

Sculptures du XVIII^e siècle

11. Joseph CHINARD (1756-1813), *La Liberté et l'Égalité*, esquisse pour le fronton de l'Hôtel de Ville de Lyon, 1793, bas-relief, plâtre. acquis en mars 1925 d'un particulier pour la somme de 1 800 francs. inv. B 1359.

Cette œuvre est une véritable découverte au moment de son achat : il s'agit du seul témoignage d'une sculpture mise en place par Chinard au fronton de l'Hôtel de Ville de Lyon durant la Révolution, mais détruite en 1810.

12. Joseph CHINARD (1756-1813), *La Ville de Lyon*, haut-relief, terre cuite. don de M. Baverey en juin 1925. inv. B 1365.

13. Joseph CHINARD (1756-1813), *Jean Marie Roland de la Platière*, 1789, buste, terre cuite. acquis d'un particulier en février 1928 pour la somme de 25 000 francs. inv. H 2054.

Chinard est considéré comme un artiste lyonnais majeur et la politique d'acquisition met particulièrement l'accent sur la réunion de ses œuvres.

14. Louis VASSÉ (1717-1772), *Garçonnet au turban*, 1759, buste, marbre. legs Fitler en avril 1926. inv. B 1389.

Peintures du XIX^e siècle

15. Hippolyte FLANDRIN (1809-1864), *Autoportrait au chevalet*, 1860, huile sur toile. legs de Mme Paul-Hippolyte Flandrin, nièce de l'artiste, en novembre 1928. inv. B 1555.

16. Hippolyte FLANDRIN (1809-1864), *Jonas rendu au jour par le monstre marin*, esquisse pour le décor de l'église Saint-Germain-des-Prés à Paris, 1860, huile sur papier marouflé sur carton. legs de Mme Paul-Hippolyte Flandrin, nièce de l'artiste, en novembre 1928. inv. B 1556.

Mme Flandrin lègue à son décès en 1928 un ensemble de grande importance de peintures et dessins de Jean Auguste Dominique Ingres, ainsi que des frères Auguste, Hippolyte et Paul Flandrin.

17. Hippolyte FLANDRIN (1809-1864), *Madame Oudiné*, 1840, huile sur toile. acquis de M. Abel Lefranc en février 1930 pour la somme de 30 000 francs sur les arrérages du legs Chazière. inv. B 1635.

Ce portrait important réalisé par Hippolyte Flandrin est acquis grâce à une souscription publique lancée par Léon Rosenthal auprès des Lyonnais.

18. Théodore CHASSÉRIAU (1819-1856), *La Défense des Gaules*, esquisse, vers 1853-1855, huile sur papier marouflé sur toile. don du baron Arthur Chassériau, neveu de l'artiste, en janvier 1926. inv. B 1379.

19. Jean-Baptiste CARPEAUX (1827-1875), *Ugolin entouré de trois de ses enfants*, esquisse, plâtre patiné. don de Louise Clément-Carpeaux, fille de l'artiste, en février 1928. inv. B 1482.

En 1928, Rosenthal acquiert de la fille de Carpeaux plusieurs sculptures destinées à représenter cet artiste dans la collection. En remerciement, elle offre au musée cette esquisse.

Peinture moderne

20. Raoul DUFY (1877-1953), *Le Yacht anglais*, 1906, huile sur toile. don anonyme en octobre 1927. inv. B 1457.

Les acquisitions d'art moderne menées par Rosenthal concernent principalement des œuvres lyonnaises, achetées lors des Salons, ainsi que des créations d'artistes reconnus.

21. Pierre BONNARD (1867-1947), *Devant la fenêtre au Grand Lemps*, 1923, huile sur toile. acquis de l'artiste en juillet 1924 pour la somme de 5000 francs sur les arrérages du legs Chazière. inv. B 1334.

Rosenthal accompagne en 1924 son prédécesseur, Henri Focillon, au moment de sa prise de fonction, afin de sélectionner une œuvre à acquérir pour le musée dans l'atelier de Pierre Bonnard.

